

GRAND FORMAT

# Miroir d'une nation

L'Ecole Nationale d'Administration

**arte**

Un film documentaire de Gérald Caillat (82 mn)  
Conçu avec Pierre Legendre et Pierre-Olivier Bardet  
sur un texte inédit de Pierre Legendre (ARTE Éditions / Editions Mille et Une Nuits)

22.15  
Vendredi 7 avril 2000

Contacts presse

ARTE : Céline Chevalier / Nadia Refsi - 01 55 00 70 41 / 23

c-chevalier@paris.arte.fr / n-refsi@paris.arte.fr

ARTE Éditions : Henriette Souk - 01 41 46 56 30



## Sommaire

---

Présentation .....	page 3
Miroir d'une nation .....	page 4
Texte du commentaire de Pierre Legendre .....	page 6
Fiche technique.....	page 10
Biographie de Gérald Caillat.....	page 11
Biographie de Pierre Legendre .....	page 13
Biographie de Pierre-Olivier Bardet.....	page 15

## Présentation

---

*Miroir d'une nation* est un film sur l'ENA mais aussi et à travers elle, un film sur la France.

En suivant les élèves de l'ENA en stage dans l'administration française (préfectures, ambassades) mais aussi dans les entreprises industrielles ou dans les institutions étrangères, Gérald Caillat dresse le portrait du modèle français.

En filmant les cours dispensés à l'Ecole (négociation, entraînement à la parole publique, danse de salon) il nous indique la conception que l'Ecole se fait de l'exercice du pouvoir et du service de l'Etat.

Le commentaire de Pierre Legendre composé à la manière d'un contrepoint, donne au film une dimension analytique et poétique que l'observation documentaire n'aurait pu à elle seule, assumer.



Une production Idéale Audience, en coproduction avec La Sept ARTE

**Le texte intégral de Pierre Legendre est publié  
aux Editions Mille et Une Nuits- ARTE Editions.**

## Miroir d'une nation

---



*Miroir d'une nation* est le deuxième film documentaire qui réunit après *La Fabrique de l'Homme Occidental*, l'auteur Pierre Legendre, le réalisateur Gérald Caillat, et le producteur Pierre-Olivier Bardet. *Miroir d'une nation* poursuit l'exploration engagée avec *La Fabrique de l'Homme Occidental* des institutions du monde occidental, en se focalisant cette fois, sur le système français d'administration, son mode de fonctionnement, son style et les enjeux de son évolution à l'heure de l'intégration européenne et de la mondialisation.

Choisir l'Ecole Nationale d'Administration comme lieu stratégique de cette exploration cinématographique répondait à plusieurs évidences : l'ENA, par son assemblage unique de formation "en immersion" et de cours théoriques ou d'application nous offrait à la fois l'accès au "terrain" (les stages en préfectures, en ambassades, en entreprises ...) et la possibilité de capturer une pensée à l'œuvre sur ce qu'est "administrer la France", pensée qui se livre au détour des cours et des apprentissages dispensés à l'Ecole.

L'ENA permettait aussi de circonscrire à une institution unique une problématique plus vaste, offrant une possibilité de réunir cinématographiquement des situations extrêmement variées.

L'ENA enfin, par la dramaturgie propre à une école du pouvoir, avec ses enjeux de classement et d'affectation à vie, offrait une loupe grossissante idéale pour scruter un système à la reproduction duquel elle est très largement associée.

## La méthode de travail

Comme pour *la Fabrique de l'Homme Occidental*, *Miroir d'une nation* est le fruit d'un va-et-vient, d'une tension, entre une appréhension théorique (les travaux de Pierre Legendre et notamment son ouvrage *Trésors de l'Etat en France : histoire de l'Administration de 1750 à nos jours*) et le concret du cinéma documentaire, où il s'agit d'observer et de recueillir.

De nombreuses séances de travail ont permis, au préalable, de définir les enjeux et le type de séquences dont la nature s'est peu à peu précisée lors de plusieurs semaines de repérages.

Parallèlement, Pierre Legendre élaborait le texte inédit (Editions Mille et Une Nuits-ARTE Editions) qui allait servir de matériau à la composition du texte/commentaire.

Ces éléments furent réunis dans un scénario d'environ 80 pages dont la teneur a été présentée à la direction de l'Ecole avant le début du tournage. Une fois le scénario discuté et accepté (sans la moindre modification), c'est en toute liberté que Gérard Caillat a pu entamer les soixante jours de tournage, qui l'ont mené de Londres à Nairobi, en traversant bien sûr le territoire français de Metz à Marseille, de Strasbourg à Paris

Un long travail de montage permettait de ramener à l'essentiel les 160 heures de rushes réunis lors du tournage, les rassemblant avec un texte qui garde son autonomie, ne commentant jamais directement les situations filmées mais leur donnant, par son hétérogénéité même une perspective, une épaisseur.

La musique de Ravel, à la fois sensible et analytique a eu alors pour fonction de faire résonner le texte avec les images, tout en le maintenant à distance, en lui permettant de poursuivre son cheminement propre.

## Les lieux de tournage

- Le Sénat : Paris
- L'Ecole Nationale d'Administration: Paris, Strasbourg
- La préfecture d'Eure-et-Loire : Chartres
- La préfecture de Lorraine et Moselle : Metz
- La ville de Freyning - Merlebach
- L'ambassade de France au Kenya : Nairobi
- L'Institut d'Administration du Kenya : Nairobi
- Un dispensaire de la Croix-Rouge : district de Laikipia
- Le Conseil d'Etat : Paris
- La Direction Départementale de l'Equipe des Bouches-du-Rhône : Marseille
- Le Conseil général des Bouches-du-Rhône : Marseille
- Le Foreign Office : Londres
- L'Entreprise Moulinex : Normandie, près de Caen

## Texte du commentaire de Pierre Legendre

---

Partout sur la planète, se répète l'immuable scénario qui porte le pouvoir. Il faut du théâtre, des rites, des cérémonies d'écriture pour faire exister un État, lui donner forme, en faire une fiction animée.

Le fonctionnement de l'État en France suppose *la foi en l'Administration*, une foi de l'espèce catholique.

Cette histoire-là a produit un style d'emballage du pouvoir, un mode d'emploi des mots – les mots qui sont, partout sur la planète, l'outil premier du gouvernement efficace.

Pays inventeur du mot *Bureaucratie*, la France a une longue mémoire étatique.

Ici comme partout, l'État est une apparence. Le mur d'ennui, à l'abri duquel s'exerce le despotisme ancestral des paperasses et du guichet, est la façade d'un monde féodal indéfiniment modernisé.

Mais voici le Nouvel Age. Il prêche le gouvernement mondialisé, transparent, guéri de la politique. Il voit les États comme des prothèses d'infirmités. Il veut la Grande Machine à gérer, scientifique et conviviale, l'idée ultramoderne du pouvoir automate.

L'ENA est le mémorial de la France. Les Enarques chapeautent les montages de la vieille Bureaucratie patriote. Ils ont en charge d'adapter aux temps ultramodernes la bâtisse historique.



L'ENA est-elle l'équivalent d'un ordre de managers, ou dans la tradition française de l'État catholique une sorte de Compagnie de Jésus laïque et ouverte aux femmes, ou encore si vous préférez, un consortium de techniciens d'élite au service de l'Intérêt français majuscule?

L'ENA est d'abord une pépinière du pouvoir, elle fabrique des produits semi-finis. "L'État jardinier" sélectionne des plants. L'École se charge de les repiquer dans l'Administration active, sur le modèle de l'Église ou de l'Armée. Là, l'Enarque va s'implanter, produire les fruits du pouvoir, qu'on appelle en France le service de l'État.

Le candidat change de peau. Ayant franchi les obstacles, il se voit et voit le monde autrement. Il va travailler à ressembler.

Qu'est-ce qu'administrer la France ?

Le territoire est une traduction politique, car il est d'abord, comme disait l'art de la Renaissance, le portrait de la Terre, une image monumentale, où l'homme cherche à saisir ce qu'il y a de plus humain pour l'homme, une ressemblance avec lui-même.

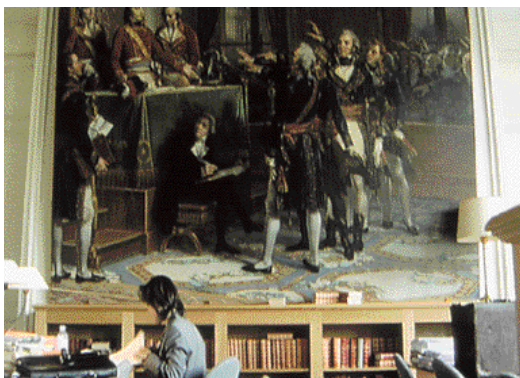
Voilà pourquoi le territoire est un matériau vivant des Administrations, l'espace où se déploie le rapport de pouvoir, un rapport qui touche à l'identité.

Le territoire est une humanité mise en forme, qui fait corps avec des lieux, les déchiffre, les habite.

Les paysages sont le Miroir des populations, car la géographie témoigne de la plus ancienne *écriture du Monde*, à travers laquelle nous cherchons un monde à notre ressemblance et qui nous parle.

Administrer la France veut dire d'abord conserver le Miroir.

Qu'est-ce que la vie et les histoires de vie pour l'Administration ? L'Administration est un montage, qui doit se mettre en scène pour fonctionner au jour le jour. C'est la condition pour qu'elle trouve crédit auprès des sauvages que nous sommes aussi, et pour qu'elle encaisse le nouveau, à défaut de maîtriser l'avenir. L'Administration est le grand théâtre des incertitudes, où le futur se joue en abattant d'abord les cartes du passé.



La France a tout expérimenté depuis sa Révolution, les régimes les plus contradictoires, pour aboutir à la République parlementaire.

Mais aussi, la France a inventé une forme de centralisation, l'atout politique toujours en réserve, qui a modernisé une partie de l'Europe et s'est exportée hors du continent.

À quoi servent aujourd'hui ces souvenirs ?

...

L'avenir des Enarques sur la scène internationale est de parler avec la longue mémoire.

Un empire fait toujours retour sur le conquérant, il lui renvoie l'image qu'il n'attend pas. L'Afrique d'aujourd'hui renvoie aux conquérants l'énigme.

Bouleversée, rescapée du naufrage colonial, l'Afrique nous tend le Miroir, l'éternel instrument des relations humaines. Que fait l'Administration française de son image dans le Miroir africain ?

La force d'un lien politique tient au destin des images. Il faut que l'autre nous ressemble. L'ingérence sous toutes ses formes et les propagandes médiatiques sont l'exacerbation de cette vérité.

La France est une certaine manière de vivre le rapport politique : l'État patriote table sur la délégation venue d'en-haut, à la fois pour négocier le consensus sur place et pour transmettre les ordres avec la rapidité, disaient-ils, du "fluide électrique".

Qu'est devenue cette alchimie ?

Le Conseil d'État n'est pas seulement le conseiller des gouvernements, il est aussi un Tribunal suprême, capable de faire reculer les gouvernements et les Administrations.

Mais pourquoi cette Justice spéciale ?

Souvenons-nous des suites de la grande querelle qui ensanglanta le continent : oui ou non, y a-t-il un pape pour juger le pape ? En langage politique moderne : y a-t-il une autorité qui puisse juger l'autorité ?

Les Français exploitent leur passé religieux et monarchique, à condition de le masquer.

Et le Conseil d'État est, comme la Curie du pape, l'un des piliers porteurs qui font tenir l'édifice...

Comprenons-nous la désespérance, l'ampleur de la dévastation, qui touche les générations appelées à vivre sous l'État désemparé, ceux à qui l'on fait croire qu'il n'y a plus de destin ?

Que se passe-t-il dans le vieux jeu de la province, mûri sous les tutelles et les contrôles, monarchiques ou républicains ? L'État se retire-t-il du local ou fait-il semblant ?

La France a son style ; elle tient magasin de discours militants au choix, mais il y a l'Administration, l'arrière-boutique où s'aménagent les compromis, et ce récent chef-d'œuvre : la centralisation qui décentralise.

Mais, malgré les discours bénisseurs de la décentralisation, le fantasme que la France ne tombe en morceaux est là, sourdement à l'œuvre : l'idée fédérale reste incompréhensible.

On croyait que les jésuites explorateurs avaient importé en France d'Ancien Régime l'idée chinoise de fonction publique. Cette Chine imaginaire, avec sa passion des écrits et ses étages hiérarchiques, nous enseigne sur quelle base d'humanité un système cherche le contact : trouver dans l'étranger quelque chose de lui-même.

Aujourd'hui, l'idéal du monde démantelé prêche l'abolition des vieux scénarios institutionnels, sauf un : le modèle d'organisation à l'américaine. C'est à cela que se reconnaît un empire, à la volonté de tout recouvrir sous la chape de plomb de son discours unificateur et à la capacité de solder les comptes par la force.

La course des États est une histoire géologique, une accumulation de sédiments.

La guerre d'anéantissement, puis l'invasion de l'économie, ont changé la face du monde. Les vieux États ont survécu en se livrant à la diplomatie généralisée.

Mais les Affaires Étrangères, les Relations Extérieures ne sont plus ce qu'elles étaient, car la négociation est devenue la grande affaire intérieure des Nations d'Occident, le nouvel art de gouverner.

Serait-ce que chacun est devenu étranger à tous, ou que, dans la société compétitive, chacun est en guerre avec tous ?

Un événement formidable a eu lieu : la mise en vente des méthodes d'Administration par le marché du Management. Produit du gouvernement industriel à la mode occidentale, ce bouleversement des mœurs politiques est devant nous, massif, ressenti comme un coup porté à l'échafaudage des États.

L'économisme triomphant renoue sans le savoir avec l'ancienne formule politique du christianisme d'Occident : "l'Église n'a pas de territoire". Que le Dieu contemporain soit l'Argent n'a pas changé la revendication impériale de l'Occident. L'intégrisme libéral fait écho au soubassement religieux.

Dans ce contexte de propagande, l'ENA s'aligne sur la consigne sociale de ne pas rater le coche du progrès, en s'adaptant au plus vite.



Y a-t-il une science pour administrer, à l'ère du Management ?

Ne pas penser, ne pas trancher, produire le savoir en gros ou l'importer, d'Amérique si possible, le diffuser par des filières de détaillants, écoles spécialisées, universités : serait-ce aujourd'hui le fin mot pour moderniser nos abords du volcan mondial ?

L'économie et ses annexes, sociales et militaires, tiennent le haut du pavé. Les techniques de la gouvernance d'entreprise font miroiter la convergence rationnelle des modèles nationaux. Des colloques étudient la gestion à la japonaise, on explore Toyota et le toyotisme.

Pourquoi, dit-on, ce qui a réussi à la General Motors ne conviendrait-il pas à la République ?

L'invention européenne de l'Etat a un sens au-delà des techniques économiques.

On aura beau user d'arguments de marché, le fin fond d'une Administration relève d'un commerce autre que commercial.

Le non-évaluable, le non-négociable, émergera comme il pourra, quel qu'en soit le prix en inhumanité.

(...)

L'humanité n'est pas une foule d'individus, un amas de réseaux, mais une pluralité de systèmes généalogiquement organisés.

Les Etats ont valeur de Totem, parce qu'ils ont vocation à porter l'emblème de la Raison au coeur des sociétés.

Mais qu'un Etat ait valeur de Totem réveille la peur des mauvaises rencontres, qui contrediraient l'objectivité scientifique, si chère aux Occidentaux.

Où en est le grand jeu des croyances, la "foi en l'Administration" ?

Entrer, se mouler, se classer. La liturgie égalitaire ne peut exprimer la passion individuelle de s'approcher du pouvoir et d'y conquérir une place.

Le geste sûr d'une organisation, c'est la patience, pour balayer les hésitants, transformer l'élan de la jeunesse en bons sentiments, œuvrer par la langue de bois de l'optimisme.

Ce qui fait qu'une machinerie de hauts fonctionnaires est bien huilée, c'est que chacun, conformément au Pacte, affiche qu'il croit à la Cause, c'est-à-dire jusqu'ici en France à la Cause de l'État majuscule.

Mais à quoi faut-il croire, quand les sociétés se défont, quand les nouvelles générations sont saignées à blanc par la perte des repères ?

L'ineffaçable nostalgie des lieux et des emblèmes, mais aussi l'immobilité du temps qui fait croire à l'immortalité, c'est le signe, toujours en vie, de ce que l'Occident appelle Nation.

Mais l'État vertical a cessé d'éblouir. Et voici qu'à la place divine brille l'Économie. Que sont devenus les scénarios de l'amour politique, les collages de la passion religieuse, l'allégeance aux images qui ont fait vivre le lien d'État ?

La capacité d'évoluer à travers la conservation a-t-elle touché à sa limite ?

Et s'il n'y a plus de Nations, pourquoi y aurait-il des fonctionnaires ?

Quelle France va succéder à la France ?

## Fiche technique

---

Un film de .....	<b>Gérald Caillat</b>
Conçu avec .....	<b>Pierre Legendre et Pierre-Olivier Bardet</b>
Sur un texte inédit de .....	<b>Pierre Legendre</b>
Assistante de réalisation .....	<b>Rose Groen</b>
Image .....	<b>Gérald Caillat</b>
Image 2 <sup>e</sup> équipe .....	<b>Christophe Michelet</b> <b>Silvia Calle</b>
Prise de son .....	<b>Rose Groen</b>
Son 2 <sup>e</sup> équipe.....	<b>Jérôme Thiault</b> <b>François Waledisch</b>
Montage .....	<b>Françoise Belleville</b>
1999 - 82 minutes	
Une production .....	<b>Idéale Audience</b>
En coproduction avec .....	<b>La Sept /ARTE</b>
Avec la participation du .....	<b>Centre National de la Cinématographie de la Procirep du Ministère des Affaires Etrangères du Ministère de la Culture/ Direction du Livre et de la Lecture</b>
Avec le soutien du .....	<b>Programme Media de l'Union européenne</b>
Produit par.....	<b>Pierre Olivier Bardet</b>
Production exécutive .....	<b>Sophie Germain</b>

## Gérald Caillat réalisateur

---

**METEORE** (1987- 30 documentaires historiques de une minute pour LA SEPT)

**13"** ou l'histoire d'APOLLO 13 (1988 - documentaire-fiction pour CANAL+)

1989-1993 Réalisateur du magazine **OPERA** diffusé sur FR3 dans le cadre des émissions OCEANIQUES :

- **Placido Domingo à Lisbonne**
- **Les Travesti à l'Opéra**
- **Peter Sellars et "La Flûte Enchantée"**
- **Kent Nagano dirige "Salomé"**
- **Les Indes Galantes**
- **"Cosi Fan Tutte" à Semur-en-Auxois**
- **Hommage à Rolf Liebermann**
- **René Jacobs dirige "Giasone" de Cavalli**
- **Raina Kabaivanska, Prima Donna**
- **Nouvelle acoustique à la salle Favart**
- **Mozart sur la Riviera**
- **Carmen de C.B. de Mille**
- **National Negro Opera Company, 1941-1963**
- **Patrice Cauchetier et le costume**
- **"Elektra" en répétition**
- **"Les Contes d'Hoffmann" en Hollande**
- **"Hyperion" de Bruno Maderna**
- **Bel Canto à Monte Carlo**
- **"Lady Macbeth von Mzensk" à la Bastille**
- **Opéra et Cinéma**
- **"Les contes d'Hoffmann" par Roman Polanski**
- **Une ébauche de Traviata**

Pour l'Unité Documentaire de FR3 réalisation de :

- **L'Opéra Bastille en question (52')**
- **Mozart, un Autre Regard (52')**
- **Gérard Mortier - Dix ans d'opéra (52')**

**L'ALBUM SOUVENIR D'ELISABETH SCHWARZKOPF** 1995-58'

Portrait documentaire diffusé sur ARTE, BR, CBC, VPRO, TSR...)

Production, Idéale Audience

**UN BEL DI...** 52'

Documentaire sur la préparation et le tournage de MADAME BUTTERFLY de Frédéric

Mitterrand, diffusé sur France 3

Production, Idéale Audience

**LA FABRIQUE DE L'HOMME OCCIDENTAL** (1996-75')

Documentaire basé sur les travaux de l'historien du droit Pierre Legendre pour La Sept-ARTE.

Production, Idéale Audience

**HIPPOLYTE ET ARICIE** (1996-55')

Documentaire sur la préparation de la production "Hippolyte et Aricie" de Jean-Philippe Rameau, mise en scène par Jean-Marie Villégier pour l'Opéra de Paris.

Production, MC4

**OPERA ET TROISIEME REICH** (1997-55')

Documentaire pour France 3

Basé sur des images tournées par et pour les Nazis entre 1933 et 1934, ce film analyse la façon dont ont été détournés certains personnages allégoriques des opéras de Wagner et de la mythologie, pour en faire des symboles de l'idéologie du National-Socialisme.

Production, MC4

**PASSION CALLAS** (1997-75')

Documentaire pour La Sept-ARTE

Un film comprenant de nombreuses archives inédites où Maria Callas s'exprime et nous fait part de ses doutes, de ses exigences, de ses ambitions.

D'importants témoins qui l'ont connue et ont travaillé avec elle, nous font découvrir un être d'exception dont la vie toute entière a été consacrée à la musique.

Production, FIT

**UNE VOITURE EST NEE** (1998-55')

Documentaire pour France 3

A l'occasion du lancement d'un nouveau modèle, le film présente et analyse les rituels et les moyens mis en oeuvre par une grande entreprise pour affronter le marché.

Production, Idéale Audience

## Pierre Legendre auteur

---

Pierre Legendre est professeur émérite à l'Université de Paris-I (agrégé de droit romain et d'histoire du droit) et directeur d'études honoraire à l'École pratique des hautes études (Ve section, Sciences religieuses). Il a produit une oeuvre abondante sur les fondements du droit, le phénomène religieux, la filiation et la généalogie, les montages de l'État et du droit en tenant compte de la découverte de l'inconscient par Freud comme d'un acquis de la culture. Il préside "Les Quarante Piliers. Société pour l'anthropologie dogmatique". Il dirige le "Laboratoire européen pour l'étude de la filiation".

### **Bibliographie sur l'État**

#### **Ouvrages :**

- *Histoire de l'Administration de 1750 à nos jours*, Paris, Presses Universitaires de France, 1968. Nouvelle édition augmentée : Trésor historique de l'État en France. L'Administration classique, Paris, Fayard, 1992.
- *L'Administration du XVIIIe siècle à nos jours* (textes et documents), Paris, Presses Universitaires de France, 1969.
- *Jour du pouvoir. Traité de la Bureaucratie patriote*, Paris, Éditions de Minuit, 1976.
- *Le Désir politique de Dieu. Étude sur les montages de l'État et du Droit*, Paris, Fayard, 1988 (dans la série des Leçons, vol. VII).
- *Les Enfants du Texte. Étude sur la fonction parentale des États*, Paris, Fayard, 1992 (Leçons VI).
- *Sur la question dogmatique en Occident. Aspects théoriques* (recueil d'articles), Paris, Fayard, 1999.

#### **Parmi les articles :**

- « Histoire de la pensée administrative française », *Traité de Science administrative* (collectif), Paris, Mouton, 1966, p. 5-79.
- « Le Régime historique des bureaucraties occidentales. Remarques sur le cas français », *Revue internationale des Sciences administratives*, 1972, p. 361-378.
- Réédition, avec Introduction (p. IX-XXII), d'un classique, les *Études administratives de Vivien* (d'après l'édition de 1859), 2 volumes, Paris, Cujas, 1974.
- « La Fonction économique du préfet et sa marque d'histoire », *Administration* (revue de l'Association du corps préfectoral), 1974 (n° 84-85), p. 34-46.
- « Le Périmètre des sciences administratives. Remarques sur la fonction Recherche dans les organisations », *Revue française d'administration publique*, 1978, p.7-17.
- « Le Roman de l'État français », postface à *l'Annuaire des collectivités locales*, 1981, p. 694-700.
- « La France entre deux centralismes », article paru dans *Le Monde*, 3 novembre 1983, à propos de la loi de décentralisation.
- « À propos du slogan Freedom is Slavery », *Colloque Orwell, Strasbourg, Conseil de l'Europe*, 1984, p. 75-77.

- Présentation d'articles de Ernst Kantorowicz, Mourir pour la Patrie, et autres textes, Paris, Presses Universitaires de France, 1984, p. 9-21.
- « Le Ficelage institutionnel de l'humanité », Anthropologie et Sociétés. Revue internationale d'anthropologie, 1989, p. 61-76.
- « La Marge de manœuvre », L'Actualité juridique – Droit administratif, numéro spécial sur la décentralisation, avril 1992, p. 137-138.
- « Melampous, le devin. Réflexions sur le pouvoir généalogique des États », Melampous (revue des magistrats de la jeunesse et de la famille), 1995, n° 4, p. 5-14.
- « Remarques sur la re-féodalisation de la France », Études en l'honneur de Georges Dupuis. Droit public, Paris, L.G.D.J., 1997, p. 201-211.

### **Bibliographie générale**

#### **Ouvrages :**

- *La Pénétration du droit romain dans le droit canonique classique*, thèse pour le doctorat, Paris, Imprimerie Jouve, 1964.
- *La Summa Institutionum « Iustiniani est in hoc opere »* (manuscrit Pierpont Morgan 903), Francfort, Vittorio Klostermann, 1973.
- *L'Amour du censeur. Essai sur l'ordre dogmatique*, Paris, Seuil, collection Le Champ freudien, 1974.
- *La Passion d'être un autre. Étude pour la danse*, Paris, Seuil, collection Le Champ freudien, 1978.
- *Paroles poétiques échappées du texte. Leçons sur la communication industrielle*, Paris, Seuil, 1982.
- *Leçons II. L'Empire de la vérité. Introduction aux espaces dogmatiques industriels*, Paris, Fayard, 1983.
- *Leçons IV. L'Inestimable Objet de la transmission. Étude sur le principe généalogique en Occident*, Paris, Fayard, 1985.
- *Leçons IV, suite. Le Dossier occidental de la parenté*. Textes juridiques indésirables sur la généalogie, en collaboration avec Anton Schütz, Marc Smith et Yan Thomas, Paris, Fayard, 1988.
- *Leçons IV, suite 2. Filiation. Fondement généalogique de la psychanalyse*, avec Alexandra Papageorgiou-Legendre, Paris, Fayard, 1990.
- *Écrits juridiques du Moyen-Âge occidental*, Londres, Variorum, 1988.
- *Leçons VIII. Le Crime du caporal Lortie*. Traité sur le Père, Paris, Fayard, 1989.
- *Leçons III. Dieu au miroir. Étude sur l'institution des images*, Paris, Fayard, 1994.
- *Leçons I. La 901e Conclusion. Étude sur le théâtre de la Raison*, Paris, Fayard, 1998.

#### **Parmi les articles :**

- « Le Droit et toute sa rigueur », Communications, n° 26, 1977, p. 3-14.
- « Classification et connaissance. Remarques sur l'art de diviser et l'institution du sujet », Confrontations psychiatriques, 1984, p.41-45.
- « Le Politique, le sang, les hommes : les sciences de la vie face à l'ordre généalogique », Le Sang et les Hommes, exposition à la Cité des sciences et de l'industrie, 1988, Gallimard, p.101-103.
- « L'ordre juridique a-t-il des fondements raisonnables ? », La Folie raisonnée,

Nouvelle encyclopédie Diderot, 1989, p. 297-311.

- « Qu'est-ce donc que la religion ? », Le Débat, 1991, p. 35-42.
- « L'image de ce qui ne peut être vu », Anthropologie et Sociétés. Revue internationale d'anthropologie, 1992, p. 81-90.
- « La Restitution » (Rencontre de Monastir sur le thème « Sujet et citoyenneté. Maghreb / Europe », 1993), Intersignes, n° 8-9, 1994, p. 187-198.
- « L'histoire du droit comme théâtre de vérité », Rechtshistorisches Journal, 1995, p. 203-217.
- « Du scientisme », Revue des deux mondes, février 1995, p. 137-145.

Pierre Legendre a également consacré de nombreuses études au cinéma, un média abondamment cité dans son œuvre théorique :

- « Où sont nos droits poétiques ? », réponse à des questions posées par S. Daney et J. Narboni, Cahiers du cinéma, n° 297, 1979, p. 5-15.
- « Il voulait voir la vérité », in Anatole Dauman, Souvenir-Écran, Éditions Centre Georges-Pompidou, 1989, p. 229-230.
- « Les ficelles qui nous font tenir. Sur le cinéma de Frederick Wiseman », Cahiers du cinéma, n° 508, 1996, p.45-50.

#### **Divers textes de présentation pour Argos-Films :**

Baby Doll, d'Elia Kazan ; L'Arnaqueur, de Robert Rossen ; Le Faussaire, de Volker Schlöndorff ; Sans Soleil, de Chris Marker ; Le Sacrifice, d'Andreï Tarkovsky ; Les Ailes du désir, de Wim Wenders...

Pierre Legendre a composé le texte pour le film documentaire,

***La Fabrique de l'homme occidental*** de Gérald Caillat  
(Éditions Mille et une nuits / ARTE Éditions, 1996),  
suivi de L'Homme en meurtrier.

## Pierre-Olivier Bardet co-auteur et producteur

---

Diplômé d'une école d'ingénieur en électronique. Après avoir animé l'association Vidéo Ciné Troc pendant neuf ans, il rejoint le groupe Erato pour y développer le secteur audiovisuel. Il quitte Erato pour fonder sa propre société de production, Idéale Audience, spécialisée dans la production audiovisuelle musicale et documentaire.

Il a notamment produit :

Vidéo Ciné Troc Auteurs - Réalisateurs

*Vidéo à la Chaîne 1 et 2*, 1983 Montfaucon Research Centre et 20 auteurs vidéo

*Que sera sera*, 1985 Joëlle de la Casinière

*Wiseman - USA* 1985 Michel Gayraud

*Travailler à domicile*, 1986 A.-C. Kendall, J.-L. Gonnet, F. Caillat, M. Haicault

*Tancrede le Croisé*, 1987 François Caillat

*Retour aux Sources* (Yehudi Menuhin en URSS), 1988 Bruno Monsaïgeon

*Les Français vus par...*, 1988 W. Herzog, D. Lynch, L. Comencini, A. Wajda, J.-L. Godard.

*Les morts de la Seine*, 1989 Peter Greenaway

*La Voix Humaine*, 1989 Interprétée par Julia Migenes Peter Medak

*Orgues, toccates et fantaisies* Bruno Monsaïgeon

(Marie-Claire Alain joue Bach), 1990

*Naissance d'un chanteur*, Nicolas Rivenq, 1990 Bruno Monsaïgeon

*Le Roman de Fauvel*, 1991 Joëlle de la Casinière

*Le Chant de l'Odyssée*, 1991 Michel Gayraud

Cycle Dietrich Fischer Dieskau, 1992 Bruno Monsaïgeon

• Mention spéciale du jury - OPERA SCREEN 1993

*La Collection David Oistrakh*, 1992-93 Bruno Monsaïgeon

*Gilles Apap, L'inconnu de Santa Barbara*, 1993 Bruno Monsaïgeon

*Gilles Apap and Friends*, 1993 Bruno Monsaïgeon

*David Oistrakh, Artiste du Peuple ?* 1994 Bruno Monsaïgeon

• Prix West Flanders Festival International du Film sur l'Art, Knokke Belgique, 1995

*Yehudi Menuhin, Le Violon du Siècle*, 1995 Bruno Monsaïgeon

• Diapason d'Or 1996

• Grand Prix Académie Charles Cros 1996

• Prix Gramophone de la Meilleure Vidéo 1996

*Dietrich Fischer-Dieskau, la Voix de l'âme*, 1995 Bruno Monsaïgeon

*L'Album souvenir d'Elisabeth Schwarzkopf*, 1995 Gérald Caillat

*Un Bel Di...*, 1995 Gérald Caillat

*Madame Butterfly*, 1995 Frédéric Mitterrand

• César - Meilleurs Costumes 1996

• Nomination aux Césars pour les Meilleurs Décors 1996

• Prix Bellan - Meilleure Bande Musicale 1996

• Prague d'Or 1996

*Chants d'Outre-Temps*, 1996 Anna-Celia Kendall

*La Comédie Française ou l'Amour Joué*, 1996 Frederick Wiseman

• Prix spécial du Festival International de Yamagata 1997



*La Fabrique de l'Homme Occidental*, 1996 Gérald Caillat  
*L'Art du Chant* Christian Labrande et ou La légende des grandes voix filmées, 1996 Donald Sturrock  
*La Jeune Fille et la Mort*, 1996 Bruno Monsaingeon  
*Une Voiture est née*, 1997 Gérald Caillat  
*Richter, l'Insoumis*, 1997 Bruno Monsaingeon

- FIPA d'Or, 1998
- Prix de la Procirep, Classique en images, 1998
- Prix du meilleur documentaire sur les Arts - Festival de Banff, 1998
- Prix de la meilleure diffusion musicale audiovisuelle, 1998

Syndicat professionnel de la critique dramatique et musicale

- Music Award Royal Philharmonic Society 1999

*Collège*, 1997 Silvina Landsmann

- Grand Prix du Festival de Gentilly, 1998

*Naissance d'un orchestre*, 1998 Charlotte Zwerin  
*Julia Varady, ou le Chant Possédé*, 1998 Bruno Monsaingeon  
*Intervista, quelques mots pour le dire...*, 1998 Anri Sala

- Prix du court métrage du Festival d'Amascultura, 1998
- Grand Prix du Documentaire du festival de Belfort, 1998

*Agujetas, Cantaor*, 1998 Dominique Abel

- Golden Prague 1999
- Grand Prix video de l'Académie Charles Cros, 1999
- Golden Spire Winner du San Francisco international film festival 2000

*Le Chemin Parcouru*, 1998 Thierry Paul Bénizeau et Pierre-Henri Loÿs

- *L'art du piano*, 1999 Donald Sturrock

Grand prix vidéo de l'Académie Charles Cros, 1999